

rapides. Il fut impossible au courageux curé de distinguer le chemin qu'ils parcouraient. La voiture revenant sur elle-même, semblait défier toutes les conjectures, jusqu'à ce que l'automédon de cette course fantastique, jugeant sans doute toute appréciation des lieux impossibles, glissa sous une grande porte cochère qui l'attendait toute béante.

Dans cette course rapide, pas une seule parole n'avait été échangée entre les deux partenaires d'une partie complexe ; cependant, aussitôt que la voiture s'arrête, l'inconnu s'assure que le bandeau n'a pas été déplacé, prend respectueusement le vieillard par la main et le dépose sur les premières marches d'un vaste escalier qu'ils gravirent tous deux jusqu'au deuxième étage. Une grande porte s'ouvre comme d'elle-même, et plusieurs pièces sont traversées sans que rien s'agite à l'approche des arrivants. Des tapis assourdissent le bruit de leurs pas ; le silence devient de plus en plus saisissant ; un bouton de porte tourne enfin dans la main du guide et l'aveugle par charité voit enfin tomber son bandeau. La pièce où l'ont se trouvait était vaste et d'un ameublement sévère. Deux bougies placées sur une table, auprès d'un lit à demi fermé par de riches rideaux damassés, jetaient une pâle clarté dans tout ce froid appartement, dont la mort semblait être l'hôte. Se découvrant alors, le grand seigneur prend le curé par la main, le conduit auprès du lit, dont il écarte un peu les rideaux, et d'une voix solennelle :

“ Ministre de Dieu, dit-il, voilà une jeune femme qui a menti au sang de ses ancêtres et dont le sort est irrévocablement fixé ; elle sait à quelles conditions il lui a été accordé de vous voir pour préparer son âme ; elle sait aussi que toutes supplications seraient inutiles. Tous deux vous savez maintenant les devoirs que vous avez à remplir. Je vous laisse, Monsieur le curé, pour venir vous reprendre dans une demi-heure. ”

Je ne chercherai pas à décrire le trouble et l'émotion qui suivirent ce dramatique départ. Le saint prêtre, un moment confondu, s'affaissa sur lui-même, brisé de douleur à la vue du spectacle plein d'épouvante qui l'entourait. Devant lui, gisait une jeune personne de vingt ans au plus ; riche la veille, sans doute, de tous les dons de la nature et de la société, noyée maintenant dans les larmes, la figure convulsive, les yeux égarés et suppliants, luttant avec le désespoir, appelant dans les angoisses de l'épouvante les bienfaits de la réconciliation chrétienne.

Et pas d'investigation possible ! car la malheureuse se déclarait par un serment solennel et terrible condamnée à taire son nom. Elle ignorait d'ailleurs elle-même dans quels lieux elle se trouvait.

(à continuer.)